



COULEURS DANS LE MONDE



Compléments d'informations

Couleurs sur le corps



En fonction des climats et de la quantité de vêtements nécessaires, les couleurs sur la peau ne se cantonnent pas au visage. Les couleurs, les motifs, les parties du corps recouvertes signalent le statut de l'individu dans sa communauté. Elles sont aussi symbole de beauté, de séduction et sont donc contrôlées. Elles peuvent être éphémères ou pérennes.

Le tatouage est un maquillage permanent, tout aussi codifié.

Dans les sociétés traditionnelles, les yeux et la bouche sont les ouvertures de l'âme, les souligner est important. Et certaines sociétés peignent leurs dents. Les femmes touarègues humectent un pan de leur vêtement teint à l'indigo et se frottent les lèvres et les gencives qui se colorent de bleu. Les Mayas et les Aztèques se teignaient les dents en noir ou en rouge. Cette tradition perdue en Océanie et en Asie, plus rarement en Afrique et en Amérique du Sud.

Le rouge

Une couleur qui contraste sur toutes les couleurs de peau, la mieux perçue par l'œil humain, elle symbolise la lutte, la protection, la séduction, la passion... mais aussi le sang de la vie. L'ocre teint du jaune le plus clair au brun le plus sombre en passant par le rouge. Et l'ocre protège : additionné d'huile, il oint la peau ; il est couvrant et filtre les rayons du soleil, limite les piqûres d'insectes... Dans toute l'Afrique, plusieurs tribus s'enduisent le corps d'ocre quotidiennement.

Plusieurs végétaux sont aussi utilisés pour obtenir du maquillage rouge : des fruits, des racines de curcuma, des graines de roucou...

Utilisé depuis l'Antiquité, le henné est une poudre de feuilles sèches broyées mélangées à de l'eau et de l'huile. Dans les pays musulmans, il orne souvent les mains et les pieds, parfois seule partie du corps dénudé mais aussi les cheveux et la barbe. Avoir la peau teinte au henné, c'est éloigner le mauvais œil : on le porte aux cérémonies notamment celle du mariage.

Rehausser ses lèvres de rouge invite au baiser.

Se peindre avec du rouge, pour les peuples d'Amérique du Nord, était une pratique annonçant que le sang allait couler.

Le blanc

De l'Égypte ancienne à l'Europe industrielle, la pâleur du teint a été synonyme de richesse : ne peuvent se cacher du soleil que les personnes n'étant pas au labeur. Généralement, ce teint clair est associé à une peau translucide qui laisse apparaître des veines bleues.

Depuis la fin du VIII^e siècle, les femmes japonaises cherchent le teint blanc, ensuite elles rehaussent leurs sourcils de noir et leurs lèvres de rouge.

La craie délayée dans l'eau, les cendres, la farine de gypse, la céruse, la poudre de riz, la terre de kaolin, l'ocre claire... les recettes pour s'éclaircir le teint sont nombreuses. Cependant, la céruse, un fard blanc à base de plomb est toxique.

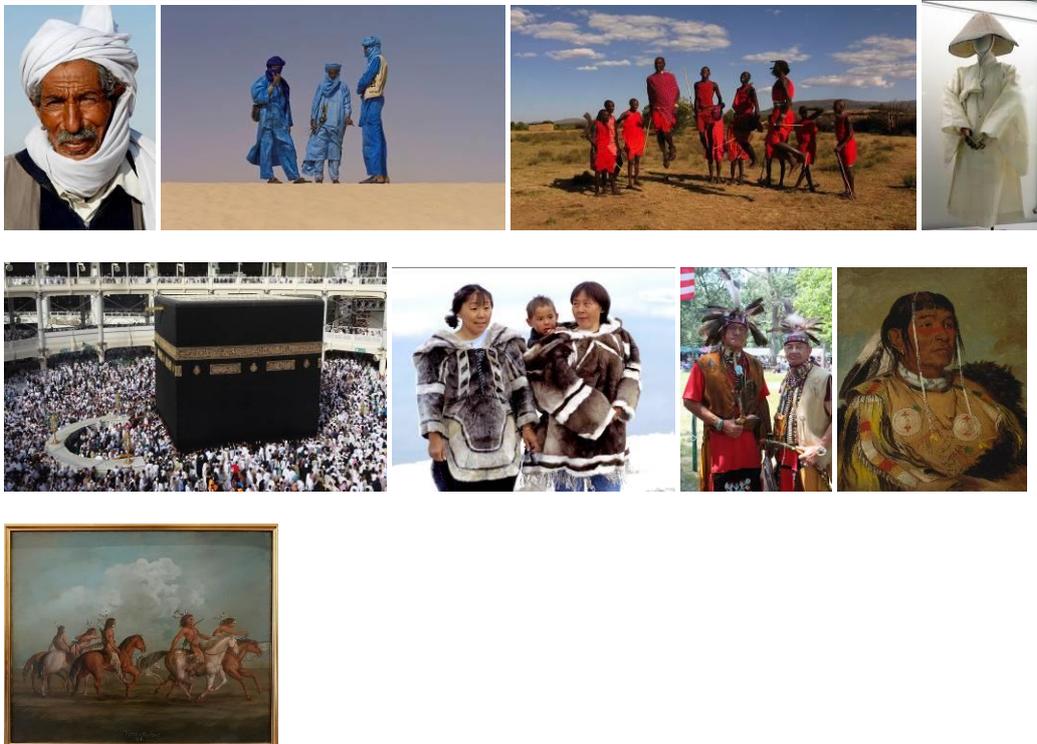
Le noir

Le noir est peu présent à l'exception du contour des yeux. Il peut être à base de suie.

Le genipa est un colorant noir préparé à base de fruits. Comme il est transparent au moment où il est appliqué, on ajoute généralement un autre colorant qui s'estompera quand le genipa s'oxydera en bleu-noir.

Toutes les sociétés ont contrôlés l'usage du khôl pour souligner le regard car le pouvoir de séduction est réel. Mais le khôl protège aussi : on maquille parfois les yeux des enfants dès la naissance. Soit que le noir fasse fuir les mauvais esprits, que l'enfant semble plus grand et moins vulnérable ou qu'il épaississe les sourcils et filtrent mieux les impuretés. Le khôl n'est cependant pas le seul fard pour les yeux : bois brûlé, oxyde de manganèse, parties animales calcinées...

Couleurs dans les vêtements



Vêtements, bijoux, coiffes, plumes... tout peut servir de symbole.

Le blanc renvoie au lait, première source alimentaire notamment chez les Bédouins, à la pureté (couleur des prêtres brahmanes), du deuil (en Asie et dans certaines régions d'Afrique – si le blanc symbolise la pureté dans le monde occidental, les membres du personnel médical des ONG ont changé la couleur de leur tenue car apporter des soins en couleur de deuil attisait les méfiances).

Aujourd'hui, ces femmes Inuit portent un costume traditionnel sur un jeans.

Les Touaregs portent des vêtements teints à l'indigo, un pigment issu des feuilles de l'indigotier. Cet arbuste est présent dans les régions tropicales et tempérées d'Asie, d'Amérique et d'Afrique. C'est facile de teindre à l'indigo, ça se pratique à froid. Lorsque le tissu est sorti de son bain, il est jaune mais s'oxyde avec l'air et devient bleu.

Couleurs dans l'architecture



En architecture, la couleur affirme une perspective, délimite un espace, en agrandit un autre ou le rétrécit, protège (de la chaleur, des insectes..), distingue une habitation, un lieu de culte... les uns par rapport aux autres ou dans le paysage.

En arabe classique, les mots « vert », « végétation », « herbe » et « paradis » ont la même racine. Symbole de fertilité, d'espoir et de joie en terre d'islam, il y est la couleur favorite, devant le blanc et le noir. Les maisons peintes dans les tonalités verte ou turquoise indiquent que les habitants ont fait le pèlerinage à la Mecque. Le dôme des mosquées est recouvert de faïence bleue-verte.

Dans les pays nordiques, les maisons de bois sont peintes en rouge pour ressembler aux maisons de briques, réservées aux plus nantis.

Couleurs dans les rites



Le jaune, c'est la plus chaude des couleurs, le soleil au zénith, la lumière du ciel, chemin de communication entre les hommes et les dieux. Etant d'essence divine, le jaune d'or est sur Terre l'attribut de puissance des princes, des rois, des empereurs, qui proclament ainsi l'origine divine de leur pouvoir. Les Chinois ont attribué le jaune aux empereurs de la dynastie des Ming, puis des Qing, tant sur leurs vêtements que sur les tuiles qui recouvraient les palais impériaux.

Couleur du bouddhisme (Bouddha avait imposé des vêtements teints au safran, en signe de renoncement au monde, et interdit certaines couleurs comme le bleu indigo). En Chine, réservé à l'Empereur et aux princes de sang tant pour leurs vêtements que pour les tuiles qui recouvraient leurs palais. Encore aujourd'hui couleur préférée des Chinois.

Au Népal, traditionnellement, les drapeaux de prières sont remplacés chaque année. Sur chaque drapeau, la couleur et le texte portent une prière.

Dans la religion chrétienne, le rouge est symbole de la Résurrection du Christ, triomphe de la vie. En Grèce, les œufs de Pâques sont peints en rouge, couleur du sang du Christ. Le Pape porte du blanc (ou du rouge), le patriarche orthodoxe du noir (ou du blanc).

La grande fête indienne des couleurs, Holi, est célébrée vers l'équinoxe de printemps. Elle trouve son origine dans la Vasantotsava, à la fois sacre du printemps et célébration de la fertilité. Au cours de cette grande réjouissance, où toutes les castes se mélangent, les gens, habillés en blanc, se retrouvent dans les rues et s'aspergent de pigments de couleurs : le vert pour l'harmonie, l'orange pour l'optimisme, le bleu pour la vitalité et le rouge pour la joie et l'amour.

Le bleu est la couleur du deuil en Inde, elle attire le malheur. Par contre, le dieu de l'amour Krishna a la peau bleu foncé. Il porte un pantalon jaune, couleur associée au bonheur conjugal. Le jaune est aussi la couleur des Rajputs, fondateurs des castes guerrières qui sont parmi les plus respectées. Le jaune indien est généralement produit par une concentration d'urine de vaches nourries de feuilles de manguiers.

Au Japon, pays du Soleil levant, le rouge est la couleur emblématique des sanctuaires shintoïstes. Cette religion fait de l'empereur le descendant du dieu Soleil, symbolisé par un disque rouge que l'on retrouve sur le drapeau japonais. Un enfant japonais (comme un enfant malien) colorie son soleil en rouge. Les Japonais préfèrent le rouge au noir et au blanc, elle est la couleur vitale et de la lumière.

Le blanc, c'est la couleur initiatique. On colore les masques des ancêtres, les initiés aux rites... La dualité du noir et du blanc est celle de l'ombre et de la lumière, du jour et de la nuit, du ciel et de la terre, de la pureté et de la souillure, du yin et du yang.



Dans les religions précolombiennes, le rouge renvoie au sang, au soleil levant et à la naissance, le jaune au maïs nourricier, le noir à la mort et le blanc aux mutations, le bleu-vert renvoie à l'eau et la fertilité. Le bleu-vert, c'est tout ce qui est précieux : la pluie, les jeunes pousses de maïs, le jade, les plumes du quetzal.

Nommer la couleur



Le vocabulaire d'une langue est représentatif de ses codes culturels ; il est ancré dans un lieu et un temps.

Les japonais ont longtemps parlé sans avoir de mot pour désigner le bleu. Par contre, il existe six termes pour désigner le blanc en fonction de sa brillance ou de sa matité et de l'énergie qu'il dégage.

La couleur des couleurs, la couleur par excellence, c'est le rouge ; dans plusieurs langues « rouge » est synonyme de couleur, de beauté ou encore de richesse. C'est le cas du russe. Красная площадь (Krasnaïa plochtchad) est traduit par Place Rouge mais pourrait tout aussi bien être traduit par Place Belle. En latin *coloratus* et en espagnol *colorado*, signifient rouge et coloré.

Les Chinois parlent d'une couleur que nous ne nommons pas : le *qing*. C'est la couleur du ciel : blanc, bleu, vert et gris. Une porcelaine est *qingbai*, blanc bleuté.

Les Inuits ont des dizaines de mots pour désigner le blanc et la neige mais presque aucun pour les rouges et les verts.